

Le deuxième discours de M. Bruno CARLIER, Président de la CCTD, pour la deuxième journée des 2èmes Entretiens de Gréoux :

Monsieur le Préfet, Monsieur le vice président du Conseil Régional, Monsieur le Président du Conseil Général des Alpes de Haute Provence ; Monsieur le Président de la Communauté de communes Lubéron, Durance Verdon ; Monsieur le Maire de Gréoux les Bains, Messieurs les maires ; Mesdames et Messieurs les élus ; Mesdames et Messieurs ; chers amis

Je vous souhaite la bienvenue pour ces deuxièmes Entretiens de Gréoux les Bains dont l'objet est d'identifier, valider et diffuser les avancées et innovations qui interviennent dans le domaine du tourisme durable.

C'est l'occasion de saluer toutes les initiatives que chaque jour, vous, les décideurs, conseillers, experts, scientifiques, professionnels prenez dans le but de concrétiser la dimension durable du développement touristique. Ces progrès ne sont possibles que parce que, partout dans le monde des femmes et des hommes, conscients des enjeux environnementaux sociaux et économiques qui s'imposent à nous ont décidé de s'engager dans une voie responsable respectant la planète, ses habitants et un projet de développement économique pérenne et équilibré.

Mes premiers remerciements vous sont donc adressés car vous êtes, incontestablement, les inventeurs et les acteurs infatigables de ces précieuses avancées.

Permettez moi ensuite de remercier Jean Pierre Martinetti et toute l'équipe de la Cité de la Culture et du Tourisme Durable pour l'énorme travail effectué afin d'organiser ces journées. Ils ont rendu possible ces rencontres et la diffusion de nos travaux. La qualité et la diversité des intervenants présents aujourd'hui sont les preuves tangibles de l'intensité de leur engagement.

Enfin, je n'oublierais pas nos partenaires sans qui ces entretiens n'auraient pu se tenir. L'Etat, le Conseil Régional PACA, le Conseil général des Alpes de Hautes Provence, La Communauté de Communes Luberon Durance Verdon, la ville de Gréoux les Bains, la société Orange, L'Occitane nous ont apporté un précieux soutien financier et technique.

Il y a quelques jours, lors de la remise, à Marseille, des trophées de l'économie par le journal la Provence, un journaliste demandait à un lauréat s'il pensait que le développement durable était une mode passagère. Aujourd'hui encore, presque 20 ans après Rio, malgré de nombreuses déclarations politiques, en dépit de la remise de prix Nobel saluant les initiatives prises en ce domaine ou des progrès techniques sans cesse réalisés, la question reste encore posée. Il est de bon ton de répondre que non. Non le développement durable n'est pas une mode, il s'inscrit bien dans une dynamique pérenne. Mais au delà des réponses de circonstances, il est utile de s'interroger sur le fait de savoir si nous avons d'autres choix.

Dès 2004, dans un rapport sur les conséquences sociales de la libération des échanges, le Bureau International du Travail soulignait que l'abaissement des normes sociales, la précarité grandissante, l'accroissement du chômage, les privatisations désastreuses des services publics, créaient des déséquilibres "moralement inacceptables et politiquement intenables."

L'exigence d'une compétitivité exacerbée pousse les entreprises à baisser les salaires, à précariser les emplois, à augmenter les licenciements. La privatisation des services publics, souvent imposée par les institutions économiques internationales et les politiques des pays industrialisés, aggrave la pauvreté. La concurrence mondiale, portée au paroxysme, conduit les employeurs à remplacer des emplois stables par du travail précaire. L'ouverture des flux de capitaux a rendu le système financier volatile, instable et vulnérable. On estime que quatre milliards d'êtres humains sont aujourd'hui exclus de toute perspective de progrès économique et social.

Mis au service d'un productivisme débridé, les écosystèmes sont de plus en plus en danger. Effet de serre, déforestation, consommation excessive des ressources énergétiques, diminution de la biodiversité, pollutions industrielles, agricoles, humaines sont les effets d'un mode de production et de consommation qui est de nature à remettre en cause la vie sur la planète.

La crise économique est venue démontrer l'aberration d'un système qui détruit la production de valeur collective au bénéfice de la concentration des richesses en quelques mains.

Oui le développement durable est bien une réponse à ces urgences. Il représente une alternative politique, sociale, écologique aux défis majeurs qui se posent à notre génération. La responsabilité des acteurs politiques est engagée. L'action politique ne peut définitivement consister à regarder ailleurs pendant que la maison brûle mais à agir. Agir, au sein des organisations internationales en développant des institutions économiques et sociales de régulation. Agir, afin de combler le déficit démocratique qui existe dans un trop grand nombre de pays. Agir, à travers les politiques nationales pour faire reculer les inégalités économiques et sociales et les déséquilibres écologiques. Agir au niveau local pour l'emploi, l'aménagement du territoire, l'aide aux plus démunis, l'environnement.

S'engager dans la voie du développement durable, c'est s'inscrire dans une démarche qui permet d'apporter une réponse globale, complète et cohérente à nos maux. L'organisation et l'aménagement de l'espace, le développement socio-économique, la maîtrise des transports, l'éco-gestion des ressources naturelles, de l'énergie et des déchets, la lutte contre la précarité et l'exclusion, l'approfondissement de la démocratie participative sont quelques-uns des axes majeurs qui nous permettront de bâtir un autre monde, localement et globalement.

Bâtir une politique du développement durable, c'est en somme agir pour notre avenir commun et celui des générations futures, c'est s'inscrire dans un mouvement d'espérance, aujourd'hui planétaire, dont le but est de mettre en œuvre une autre logique de développement fondée sur le partage, la compréhension réciproque, le progrès économique, social et environnemental.

Le tourisme fait parti de ces secteurs où les défis sont immenses ; l'Organisation Mondiale du Tourisme annonce 1,6 milliards de touristes en 2020 contre 700 millions aujourd'hui.

Phénomène mondial en constante et profonde mutation, il constitue un espace économique extrêmement sensible mais aussi un levier important en faveur du développement durable. Il est au croisement de l'humain, de l'économique et de l'environnement, il est vecteur d'échanges entre visiteurs et habitants, il peut être facteur de progrès pour le plus grand nombre dès lors qu'est combinée une chaîne de valeur qui s'appuie en priorité sur les ressources de proximité.

C'est l'ambition de la Cité de la Culture et du Tourisme Durable d'agir au quotidien pour participer à la concrétisation d'un développement touristique durable. C'est dans ce but, que nous avons créé une large plateforme qui réunit des femmes et des hommes, leurs savoirs, leurs compétences, leurs envies, leurs utopies ; des technologies de l'information et de la communication innovantes et performantes ; des outils pratiques qui rendent accessible la connaissance.

C'est ainsi que :

- nous associons la formation, la recherche appliquée, la veille, le recueil et la diffusion de l'information, la modélisation d'expérience;
- que nous regroupons, souvent dans des conventions de recherche développement, de nombreux partenaires publics et privés intéressés par la question du développement touristique durable, comme la Confédération Pyrénéenne du tourisme, le Groupement de professionnels autrichiens du tourisme et de l'hôtellerie, l'ONG tunisienne ATLATS, des cabinets conseils tels que Comanaging, TOP Conseil ou encore Azur Consulting.
- que nous proposons, grâce au groupe Vacances Bleues, ici à Château Laval, des séminaires et conférences visant à partager le concentré de connaissance tiré de nos expériences.

Les « entretiens de Gréoux » constituent à cet égard une manifestation importante au service de ces enjeux.

Hier, au sein du comité d'experts et de chercheurs, nous avons étudié plus de 40 expériences exemplaires qui nous ont permis d'asseoir notre conviction initiale. Partout dans le monde, des initiatives extrêmement prometteuses se mettent en place. Elles méritent d'être promues, partagées, adaptées, modélisées.

Aujourd'hui, nous allons aborder un thème central : L'action Publique : levier du tourisme durable. Il s'agira d'envisager selon les prismes, que l'on espère complémentaires, des acteurs publics et privés l'importance du contenu des politiques publiques quant à la diffusion d'une culture de la durabilité et des actions qui en découlent.

Cette journée sera également l'occasion de vous présenter le lauréat du prix Bernard Mourucci.

Le professeur Bernard Mourucci, Docteur d'état es sciences mathématiques et professeur émérite à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne est le Président fondateur de la Cité de la Culture et du Tourisme Durable. Fondateur et ancien directeur de l'Institut de recherche et d'études supérieures du tourisme, il fut titulaire de la Chaire « Tourisme, culture, développement » de l'UNESCO et Coordonnateur Général de son Réseau mondial UNITWIN-UNESCO. Il a été lauréat du « Prix Ulysse 2007 » décerné par l'Organisation mondiale du tourisme.

Bernard a consacré sa vie à l'enseignement, à la culture, au partage du savoir dans un élan humaniste jamais déçu. A la fin de sa vie, il s'est passionné pour le développement durable et les théories de la décroissance. Un de ses crédos était la part importante, fondamentale, que devait revêtir la dimension culturelle dans l'approche touristique durable. Je me souviens souvent de ces nombreux débats sur cette fameuse place de la culture à côté des atouts naturels du territoire, des infrastructures, des techniques de l'information, du marketing. En souvenir de cet homme, de son investissement personnel et professionnel en faveur de la Culture, du Tourisme et du développement durable nous avons décidé de créer ce prix qui récompensera à chacun des « Entretiens de Gréoux » une initiative de développement

touristique durable remarquable qui met en valeur de manière particulière la dimension culturelle de celle-ci.

Demain, nous aurons l'occasion de passer une journée « territoire ouvert » sur le tourisme durable et découvrir des réalisations exemplaires en matière de développement touristique durable.

Je vous souhaite une bonne journée et de bons travaux. Merci de votre attention.

Bruno CARLIER
Président de la Cité de la Culture et du Tourisme Durable